

nous avons aimé...
 nous vous proposons quelques textes
 pour rencontrer ...

Abdellatif LAABI

né à Fès (Maroc) en 1942

A enseigné le français au lycée de Rabat.

A passé huit ans de sa vie en prison pour délit d'opinion. Épreuve qui n'a entamé en rien son parti pris fondamentalement humaniste.

On lui doit de nombreux recueils de poésie, ainsi que des romans, des pièces de théâtre, des oeuvres pour la jeunesse et de nombreuses autres publications.

«Celui qui décidément ne prend pas racine, activant sans répit son don de passeur, passager lui-même d'une rive à l'autre, d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre, où habite-t-il ?

Où pose-t-il son sac et son âme le temps de reprendre souffle, d'affûter son oeuvre, de méditer, de s'enflammer à nouveau pour lutter contre l'obscur ?

Il se pourrait que cela soit dans un "paysage intérieur", plutôt que dans une maison. Paysage intérieur donc, mais incarné.»

extrait de l'Avant-Dire de Françoise ASCAL
 pour le recueil

Petit Musée portatif

Éditions Al Manar, coll. Poésie du Maghreb, 2002

Les textes qui suivent sont extraits de ce même recueil.

Portrait de la mère

Elle trempe ses yeux
 dans la drôle d'éternité
 et plisse les lèvres
 pour maquiller
 son ultime colère
 J'aurai vécu
 comme une esclave
 par amour
 dit-elle.



Coussin brodé

Clair-obscur
 de la vieille maison
 au fond de la rue
 des Sept-Tournants
 L'esseulée
 trime en silence
 depuis des jours
 Ses doigts aveugles
 la guident
 dans le dédale rigoureux
 de la beauté



Le père

Assis devant l'établi
 la cinquantaine
 les sourcils noirs fournis
 les lèvres gourmandes
 rasé de près
 retenant son souffle
 devant l'objectif
 Le temps s'arrête
 Ses années forment
 une haie d'honneur
 pour laisser passer
 l'ombre lumineuse
 De son lointain exil
 l'enfant se détache
 pour le suivre

.../...

textes de Abdellatif LAABI

(suite de la page précédente)

L'horizon
est la couleur des yeux
qui le regardent
Terre et ciel
s'y donnent la main
subtilisée au peintre
Les escarbilles du corps
traversent le mirage
Derrière l'horizon
un autre horizon se lève

Devant les barbelés
l'Histoire défile
caravane interminable
de l'horreur
Dernier témoin
le poète muet
Son visage
une feuille de cactus
à demi enterrée
dans le sable

Coffre clouté

Mille et une lettres
y sont déposées
Certaines sont devenues
bien public
D'autres attendent encore
leur reconnaissance
Pour l'heure
elles dorment enlacées
rêvant du même rêve
douloureux
et juste
Aux héritiers une prière :
lorsque les auteurs viendront
à disparaître
faites en sorte de ne pas les séparer
même dans l'oubliette
où finissent
toutes les oeuvres humaines



Coffre rouge

Héritage de sa mère
Elle y rangeait ses bijoux
Maintenant
c'est l'épouse
qui y range les siens
de son héritage
il n'a vu que la couleur

Bâtons de pluie

pour Serge Rey

Ce qui s'inscrit
dans le bois
devient sa mémoire
Même brûlées
les forêts continuent à parler
après nous
Et maintenant
frère en poésie
déclame !